

Entrée en 3^e année de Licence année universitaire 2017-2018

Entreprises et institutions – Le Magistère – Marque – Médias – Management et organisations

Le CELSA accueille en 3^e année de Licence des étudiants ayant suivi avec succès un cycle de 2 années d'études supérieures. Les candidats s'inscrivent dans l'un des parcours suivants :

- Entreprises et institutions
- Le Magistère
- Marque
- Médias
- Management et organisations

Conditions d'inscription

Les étudiants ayant suivi avec succès⁽¹⁾ un cycle de deux années d'études supérieures, en établissement public ou privé, français ou étranger ou ayant effectué deux années de scolarité d'une classe préparatoire aux grandes écoles (avec obtention de 120 crédits ou admission à un niveau Bac + 3) peuvent constituer un dossier d'inscription. Les étudiants des pays où le français n'est pas langue officielle devront justifier d'un bon niveau de français (DELF niveau B2, DALF niveau C1 ou C2, TEF niveau 4 ou TCF, ou encore diplômes délivrés par le SELFEE...)

Les étudiants admissibles aux concours d'entrée aux Ecoles Normales Supérieures sont dispensés des épreuves écrites (l'année du concours aux ENS et l'année suivante) ; ils ne s'inscrivent que pour les épreuves orales d'admission dans le parcours de leur choix.

Les étudiants des Khâgnes A/L ou B/L ou inscrits en 2^e année de classe préparatoire à l'Ecole nationale des chartes, souhaitant être dispensés des épreuves écrites du concours du CELSA, doivent, lors de l'inscription aux concours d'entrée aux Ecoles Normales Supérieures ou à l'Ecole nationale des chartes, cocher la case CELSA dans le logiciel d'inscription à la BEL ou à la banque L-SES. Après communication des résultats des ENS ou

de l'ENC, les étudiants ayant obtenu des notes supérieures à un total défini par le CELSA, seront déclarés admissibles au CELSA et ne passeront que les épreuves orales d'admission dans le parcours de leur choix.

Les étudiants ayant suivi, à l'université Paris-Sorbonne, en présentiel les enseignements de première année en 2015-2016 et de deuxième année en 2016-2017 ou les enseignements de première année en 2014-2015, de deuxième année en 2015-2016 et de troisième année en 2016-2017 des UFR de Grec, Latin, Langue française, Littérature française et comparée, Philosophie, Sociologie et informatique pour les sciences humaines, Histoire et géographie et aménagement, Langues étrangères appliquées (LEA), Études ibériques et latino-américaines, Études anglophones, Études arabes et hébraïques, Études italiennes, Études slaves, Art et archéologie, intéressés par une intégration en 3^e année de licence au CELSA, sont dispensés sous certaines modalités (pour les étudiants actuellement inscrits en Licence 2, avoir obtenu en Licence 1 une moyenne au moins égale à 12 et au 1^{er} semestre de Licence 2 une moyenne au moins égale à 12 ; pour les étudiants actuellement inscrits en Licence 3, avoir obtenu en Licence 1 et Licence 2 une moyenne au moins égale à 12) des épreuves écrites d'admissibilité.

Processus d'admission

Des épreuves écrites d'admissibilité précèdent les épreuves orales d'admission.

L'ensemble des résultats est transmis au jury d'admission qui arrête, en fonction de la moyenne obtenue à l'oral et des places disponibles la liste des candidats admis, éventuellement complétée par une liste d'attente. Tous les résultats sont proclamés par parcours.

1. Ils devront être en mesure de présenter l'attestation de réussite lors de la rentrée universitaire.

Les épreuves écrites d'admissibilité

1. Réflexion et analyse

L'épreuve (coef. 8) se compose de deux exercices distincts et indépendants. Elle dure 4 heures.

Premier exercice

Réflexion argumentée sur un thème donné (coef. 4). Cette partie de l'épreuve vise à mettre en évidence les connaissances et les qualités de réflexion que le candidat est capable de mobiliser autour d'une question de société qui touche à la communication.

La thématique du sujet proposé est commune à l'ensemble des cinq parcours.

Les candidats doivent répondre à la problématique proposée de façon argumentée en produisant une réflexion personnelle. Cette dernière pourra s'appuyer sur la culture du candidat dans les domaines de l'information et de la communication, mais aussi de l'ensemble des sciences humaines et sociales, ainsi que sur sa propre connaissance de l'actualité.

Second exercice

Analyse de document(s) (coef. 4). A la différence du premier exercice, cette partie de l'épreuve est spécifique à chaque parcours. Elle vise à évaluer les capacités d'analyse du candidat ainsi que l'intérêt qu'il porte aux questions de communication propres à la spécialité dans laquelle il va s'inscrire au CELSA.

Selon les parcours, l'exercice pourra porter sur un ou plusieurs documents qu'il s'agira d'analyser à partir d'un questionnement donné. Ces documents peuvent être de différents types, relativement à chaque spécialité : discours, déclaration, communiqué, publicité, annonce, parmi d'autres exemples possibles...

Pour les deux exercices, les copies sont évaluées en fonction de leur qualité de réflexion, d'analyse, d'argumentation, de la richesse de leur contenu, de la pertinence de leurs références et de la justesse de l'écriture.

2. Epreuve commune

Anglais (coef. 3), durée : 2 heures

L'épreuve se présente sous la double forme d'un test permettant d'évaluer le niveau des connaissances sur le plan des structures grammaticales et lexicales (texte à trous) et d'un exercice de rédaction (essai de 300 à 400 mots). Pour cet exercice il est demandé de développer une réflexion personnelle en s'appuyant sur des exemples précis et concrets qui témoignent d'un intérêt pour l'international.

Les épreuves orales d'admission

1. Entretien avec un jury (coef. 8)

Les candidats déclarés admissibles se présentent à un entretien devant une commission d'admission correspondant au parcours choisi.

Ces commissions, présidées par un universitaire, sont composées de représentants des professions concernées et d'enseignants chercheurs du CELSA.

L'entretien a pour objectif d'apprécier la motivation du candidat et l'adéquation de son profil au parcours choisi.

2. Examen oral d'anglais (coef. 2)

Les candidats écoutent pendant 15 minutes l'enregistrement d'un extrait (d'environ 5 minutes) d'une émission de radio (la prise de notes est autorisée). Ils doivent être ensuite capables de le résumer et de répondre aux questions d'un jury anglophone.

Cette épreuve vise à apprécier le niveau de compréhension auditive et l'expression orale des candidats.

Conseils bibliographiques

La liste des ouvrages cités est donnée à titre indicatif ; elle n'est pas **exhaustive**, sa lecture est fortement recommandée. Le candidat peut constituer sa propre bibliographie qu'il complètera utilement par la lecture régulière de la presse économique, sociale et culturelle.

La bibliothèque du CELSA n'accueillant que les étudiants en cours de scolarité dans l'école, il est rappelé que les ouvrages généraux et les manuels d'initiation peuvent être consultés dans d'autres bibliothèques, par exemple :

- . la Bibliothèque Nationale de France, Tolbiac Haut-de-jardin
- . la BPI (Beaubourg)
- . la bibliothèque Sainte-Geneviève (Place du Panthéon)
- . la Documentation Française
- . les bibliothèques universitaires
- . les bibliothèques municipales

Bibliographie générale

1. Ouvrages fondamentaux pour la préparation de l'ensemble des épreuves (toutes options confondues)

AÏM (Olivier) et BILLIET (Stéphane). - *Communication*. - Paris : Dunod, 2015. - 304 p.

BAUDRILLARD (Jean). - *La Société de consommation*. - Paris : Folio essais, 1996. 318 p

BOUGNOUX (Daniel). - *Introduction aux sciences de la communication*. - Paris : La Découverte, 2002. - 128 p. - (Coll. Repères n° 245.)

CARDON (Dominique). - *La démocratie Internet : Promesses et limites*. - Paris : Seuil, 2010. - 102 p

CROZIER (Michel), FRIEDBERG (Erhard). - *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*. - Paris : Le Seuil, 1994. - 500 p.

MATTELART (Armand). - *Histoire de la société de l'information*. - Paris : La Découverte, 2006. - 124 p.

RIFKIN (Jeremy). - *L'âge de l'accès : la nouvelle culture du capitalisme*. - Paris : La Découverte, 2005. - 395 p.

ROSANVALLON (Pierre). - *La contre démocratie : la politique à l'âge de la défiance*. - Paris : Le Seuil, 2006. - 345 p.

WINKIN (Yves) Dir. - *La nouvelle communication*. - Paris : Le Seuil, 2000. - 390 p.

2. Ouvrages pour la préparation à l'épreuve d'anglais

Lecture de la presse quotidienne et hebdomadaire anglo-saxonne (The Guardian, The Observer, The International New York Times, Newsweek, Time, The Economist, The Washington Post, National Public Radio, BC, CNN, ABC, NBC, Fox News, The New Yorker...)

Cambridge First Certificate. CPE. Cambridge books for Cambridge exams. CAMBRIDGE

Oxford Practice Grammar with answers. John Eastwood. OXFORD UNIVERSITY PRESS

Sources d'information en ligne : flymedia.com, theleaders.com, newsletters numériques...

Bibliographie destinée à la préparation de l'épreuve optionnelle

Entreprises et institutions

d'ALMEIDA (Nicole). - *Les promesses de la communication*. - 2^e édition. - Paris : PUF, 2006. - 264 p.

BEAUDOIN (Jean-Pierre). - *Être à l'écoute du risque d'opinion*. - Paris : Éditions d'Organisation, 2001. - 205 p.

BILLIET (Stéphane). - *Les relations publiques*. - Paris : Dunod, 2009. - 240 p.

CHARAUDEAU (Patrick). - *Le discours politique : les masques du pouvoir*. - Paris : Vuibert, 2005. - 255 p.

LIBAERT (Thierry). - *Communiquer dans un monde incertain*. - Paris : Village mondial, 2008.

NEVEU (Erik). - *Une société de communication ?* - Paris : Montchrestien, 2006. - 158 p.

PERNOT (Jean-Marie). - *Syndicats : lendemain de crise ?* - Paris : Gallimard, 2005. - 400 p.

WESTPHALEN (Marie-Hélène). - *Communication : le guide de la communication d'entreprise*. - 4^e édition. Paris : Dunod, 2002. - 420 p.

Le Magistère

BAUDRILLARD (Jean). *Le système des objets*. Paris : Gallimard, 1978. - 288 p. (Collection Tel.)

ECO (Umberto). - *Le signe : histoire et analyse d'un concept*. - Paris : LGF, 1992. - 282 p.

LECOURT (Dominique). - *Prométhée, Faust, Frankenstein, les fondements imaginaires de l'éthique*. - Paris : Les Empêcheurs de tourner en rond, 2003. - 88 p.

SAINSAULIEU (Renaud) dir. - *L'entreprise : une affaire de société*. - Paris : Presse de Sciences PO, 1992. - 352 p.

VERBUNT (Gilles). - *La société interculturelle*. - Paris : Le Seuil, 2001. - 280 p.

Marque

BERTHELOT-GUIET (Karine). - *Analyses les discours publicitaires*. - Paris : Armand Colin, 2015. 176 p.

CHESEL (Marie-Emmanuelle). - *Histoire de la consommation*. - Paris : La découverte, 2012. - 128 p

COCHOY (Franck). - *De la curiosité, l'art de la séduction marchande*. - Paris : Armand Colin, 2011. - 228 p.

HEILBRUNN (Benoît). *La Marque*. - Paris : PUF, 2014. - 128p

HEILBRUNN (Benoît). *La consommation et ses sociologies*. - 3^e édition. - Paris : Armand Colin, 2015. - 128 p. (Collection 128 Sociologie.)

MARTIN (Marc). - *Trois siècles de publicité en France*. - Paris : Odile Jacob, 1992. - 434 p.

PATRIN-LECLERE (Valérie), MARTI de MONTETY (Caroline), BERTHELOT-GUIET (Karine). - *La fin de la publicité ?*. - Paris : Le Bord de l'eau, 2014. - 200 p. (Collection Mondes Marchands.)

Presse professionnelle : *Stratégies, CB News, LSA, Revue française du marketing, marketing Magazine*

Semen, n° 36/Novembre 2013 : *Les nouveaux discours publicitaires*. Editeur : PUFC

Médias

FLICHY (Patrice). - *L'imaginaire d'internet*. - Paris : La Découverte, 2001. - 272 p.

GABZEWICZ (Jean), SONNAC (Nathalie). - *L'industrie des médias à l'ère numérique*. - Paris : La Découverte, 2013. - 125 p.

MCLUHAN (Marshall). - *Pour comprendre les media*. Paris : Seuil, coll. « Points essais », 1977.

OLLIVIER (Bruno). - *Internet, multimédia : ça change quoi dans la réalité ?* - Paris : INRP, 2000. - 156 p.

REBILLARD (Franck). *Le web 2.0 en perspective*. Paris : L'Harmattan, 2007.- 162 p

RIEFFEL (Rémy). - *Que sont les médias ? : pratiques, identités, influences*. - Paris : Gallimard, 2005. - 539 p.

Le dossier « *Tout peut-il être médias ?* » in : Communication & langages, n° 146

Le dossier « Transmedia storytelling » in : Terminal, n° 112

Management et organisations

AMBLARD (Henri), BERNOUX (Philippe), HERRE-ROS (Gilles), LIVIAN (Yves-Frédéric). - *Les nouvelles approches sociologiques des organisations*. - Paris : Le Seuil, 2005. - 291 p.

BARRAUD (Jacqueline), KITTEL (Françoise), MOULE (Martine). - *La fonction ressources humaines. métiers, compétences et formation*. - Paris : Dunod, 2004. - 248 p.

LE GALL (Jean-Marc). - *La gestion des ressources humaines*. - Paris : PUF, 2007. - 127 p. - (Coll. Que sais-je ? n° 2646.)

PERNOT (Jean-Marie). - *Syndicats : lendemains de crise ?* - Paris : Gallimard, 2005. - 400 p.

Exemples de sujets de concours

1. Réflexion et analyse (durée : 4 heures)

Les deux questions sont indépendantes. Vous pouvez y répondre dans l'ordre de votre choix.

Question commune à l'ensemble des parcours réflexion argumentée (coef. 4)

« Distance » Vous disposez de huit pages maximum pour traiter ce sujet

Question spécifique : analyse de document(s) (coef. 4)

Entreprises et institutions

L'entreprise Air France est aux prises depuis plusieurs années avec une douloureuse restructuration. Le 5 octobre 2015, deux hauts cadres de la compagnie aérienne, vitrine de l'industrie française cotée au CAC 40, étaient violemment molestés par des manifestants après la confirmation de la possible suppression de 2 900 postes, ce, lors du Comité Central d'Entreprise du groupe, à Roissy. Il s'agissait du DRH d'Air France, Xavier Broseta et du responsable de l'activité long courrier du Groupe, Pierre Plissonnier. (Pholot REUTERS/ Jacky Naegelen et photo AFP/Kenzo Tribouillard.

Le lendemain, le premier Ministre Manuel Valls se rendait sur place. « Toute la France est sous le choc. (...) Ces images font mal à notre pays » avait-il déclaré devant les micros, entouré d'Alexandre de Juniac, PDG du Groupe et des deux cadres agressés. « Ces

agissements sont l'œuvre de voyous » avait-il renchéri, appelant à « des sanctions lourdes à l'égard de ceux qui se sont livrés à de tels actes ». (Source : [afp.com/Kenzo Tribouillard](http://afp.com/KenzoTribouillard))

Dans quelle mesure ces trois visuels vous semblent-ils révélateurs des enjeux communicationnels liés à une situation de crise

Vous disposez de quatre pages maximum pour répondre

Le Magistère

La France vue par...

Sur les réseaux sociaux circule un certain nombre de cartes humoristiques de la France qui mettent en scène des stéréotypes locaux selon différents « points de vue ».

Vous analyserez ces objets et leur rôle communicationnel. (La France vue par les Anglais cultivés ; La France vue par... les Ardennais ; La France vue par les Bretons ; La France vue par les Américains cultivés)

Marque

Vous commenterez ces documents sans jugement de valeurs, de façon argumentée et construite. Vous interrogerez plus spécifiquement les représentations de la publicité qu'ils mobilisent.

Document 1 : Vers l'ère de la publicité utile ? <http://www.journaldunet.com/account/matthias-berahya-lazarus-13293>

Document 2 : Pourquoi « surfez couvert ! » http://surfezcouvert.net/?page_id=114

Document 3 : Il a vingt ans et il a trouvé le moyen de rendre la pub vraiment utile Benoit Raphael <https://medium.com/@benoitraphael/il-a-vingt-ans-et-il-a-trou%C3%A9-le-moyen-de-rendre-la-pub-vraiment-utile-2f241e28f719.y7su41scn>

Médias

À partir des deux documents joints, vous formulerez et développerez une problématique de votre choix. Concentrez-vous sur un sujet que vous considérez comme important pour saisir et comprendre l'évolution des médias.

Document 1 : <http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule> site mis en ligne par le gouvernement français début février 2016

Document 2 : <http://www.on-te-manipule.com/> site mis en ligne anonymement fin février 2016

Management et organisations

On parle aujourd'hui d'« uberisation » de l'économie. En vous interrogeant sur ce que peut vouloir dire ce terme, vous discuterez des effets de ce phénomène sur le travail et sur l'emploi. Vous prendrez appui, pour ce faire, sur les documents proposés et sur vos connaissances personnelles.

Document 1 : un chauffeur Uber. Source : theodysseyonline.com, 2015.

Document 2: identité visuelle d'Airbnb. Source : Airbnb, 2014.

Document 3: un entrepôt d'Amazon en Grande Bretagne. Source : Daily mail, 2008.

2. Anglais

Part One – Fill in the blank

Fill in each of the blanks using the most appropriate term. You may write on this document, but you must use the attached answer sheet to provide your final responses, using CAPITAL LETTERS (A,B,C,D,E).

ONLY ONE ANSWER IS POSSIBLE FOR EACH SPACE.

Tom Belt, a native of Oklahoma, didn't encounter the English language until he began kindergarten. In his home, conversations took place in Cherokee.; Belt grew up riding horses, and after college bounced around the country doing the rodeo circuit. Eventually, he wound up in North Carolina in(1)..... of a woman he met at school 20 years earlier. "All those years ago, she said the thing that attracted her to me was that I was the youngest Cherokee she'd ever met who could speak Cherokee," he says. "I bought a roundtrip ticket to visit her, but I never used the other end of the ticket."

The couple married. Yet his wife – also Cherokee – did not speak the language. He soon realised that he was a minority(2)..... his own people. At that time, just 400 or so Cherokee speakers were left in the Eastern Band, the tribe located in the Cherokee's historic homeland and the one that his wife belongs to. Children were no longer learning the language either. "I began to realise the(3)..... of the situation," Belt says. So he decided to do something about it.

Cherokee is far from the only minority language threatened with(4)..... Over the past century alone, around 400 languages – about one every three months – have gone extinct, and most linguists estimate that 50% of the world's remaining 6,500 languages will be gone by the end of this century (some put that figure as high as 90%, however). Today, the top ten languages in the world claim around half of the world's population. Can language diversity be preserved, or are we on a path to becoming a monolingual species?

Since there are so many imperilled languages, it's impossible to label just one as the rarest or most endangered, but at least 100 around the world have(5)..... a handful of speakers – from Ainu in Japan to Yagan in Chile. It can be difficult to find these people too. There are some famous cases – Marie Smith Jones passed away in Alaska in 2008, taking the Eyak language with her – but usually they are older individuals (often in failing health) who don't advertise their language skills. "The smaller the number of speakers, the harder it is to get an(6)..... headcount," says David Harrison, chair of the linguistics department at Swarthmore College, and co-founder of the non-profit Living Tongues Institute for Endangered Languages.

Even if a number of people still speak it, they might live far apart and so not converse with one other – or in the case of the pre-Columbian Mexican language Ayapaneco, the last two surviving speakers refused to talk to each other for years. Without practice, even a native language(7)..... degrade in the speaker's mind. Salikoko Mufwene, a linguist at the University of Chicago, grew up speaking Kiyansi, spoken by a small ethnic group in the Democratic Republic of the Congo. In 40 years living away from the DRC, Mufwene has only come across two people who speak the language. On a recent trip to his home village, he found himself searching for words and(8)..... to keep up with the conversation. "I realised Kiyansi exists more in my imagination than in practice," he says. "This is how languages die."

Languages usually reach the point of crisis after being displaced by a socially, politically and economically(9)..... one, as linguists put it. In this scenario, the majority speaks another language – English, Mandarin, Swahili – so speaking that language is key to accessing jobs, education and opportunities. Sometimes, especially in immigrant communities, parents will decide not to teach their children their heritage language, perceiving it as a potential(10)..... to their success in life.

Speakers of minority languages have suffered a long history of persecution. Well into the 20th Century, many Native American children in Canada and the US were sent to boarding schools, where they were often forbidden to speak their native language. Today, many English-speaking Americans are still hostile towards non-English speakers, especially Spanish ones. Extreme persecution(11)..... as well. Last August, a linguist in China was arrested for trying to open schools that taught his native language, Uighur. He has not been heard from since.

For these reasons and others, languages are dying all over the world. Unesco's Atlas of the World's Languages in Danger lists 576 as critically endangered, with thousands more(12)..... endangered or threatened. The highest numbers occur in the Americas. "I would say that virtually all the [minority] languages in the US and Canada are endangered," says Peter Austin, a professor of field linguistics at the University of London. "Even a language like Navajo, with thousands of speakers, falls into that category because(13)..... children are learning it."

Some people argue that language loss, like species loss, is simply a fact of life on an ever-evolving planet. But counter arguments are abundant. "A lot of people invoke social Darwinism to say 'who cares'," says Mark Turin, an anthropologist and linguist at Yale University. "But we spend huge amounts of money protecting species and biodiversity, so why should it be that the one thing that makes us singularly human shouldn't be similarly(14)..... and protected?"

What's more, languages are(15)..... of human heritage. Writing is a relatively recent development in our history (written systems currently exist for only about one-third of the world's languages), so language itself is often the only way to convey a community's songs, stories and poems.

Languages also convey unique cultures. Cherokee, for example, has no word for goodbye, only "I will see you again". Likewise, no phrase exists for "I'm sorry". On the other hand, it has special expressions all its own. One word – oo-kah-huh-sdee – represents the mouth-watering, cheek-pinching delight experienced when seeing an adorable baby or a kitten. "All of these things convey a culture, a way of interpreting human behaviour and emotion that's not conveyed the same way as in the English language," Belt says. Without the language, the culture itself might(16)....., or even disappear.; Another argument mirrors that of biodiversity conservation. Just as ecosystems provide a wealth of services for humanity – some known, others unacknowledged or yet to be discovered – languages, too, are(17)..... with possibility. They contain an accumulated body of knowledge, including about geography, zoology, mathematics, navigation, astronomy, pharmacology, botany, meteorology and more. In the case of Cherokee, that language was born of thousands of years spent inhabiting the southern Appalachia Mountains. Cherokee words exist for every last berry, stem, frond and toadstool in the region, and those names also convey what kind of properties that object might have – whether it's edible, poisonous or has some medicinal value. "No culture has a monopoly on human genius, and we never know where the next brilliant idea may come from," Harrison says. "We lose ancient knowledge if we lose languages."

Finally, languages are ways of interpreting the world, and no two are the same. As such, they can provide insight into neurology, psychology and the linguistic capacities of our species. "Different languages provide(18)..... pathways of thought and frameworks for thinking and solving problems," Harrison says.

For all of these reasons, linguists are scrambling to document and archive the diversity of quickly disappearing languages. Their efforts include making dictionaries, recording histories and traditions, and translating oral stories. "If there's really good documentation, then there's a chance that these languages could be revitalised in the future even after they cease to be spoken," Turin says.

After learning that his language was poised to disappear, Belt and other(19)..... Cherokee speakers in the Eastern Band began discussing how to save the language. Belt volunteered to teach Cherokee lessons at a local school, for example, and eventually the tribe decided to create a language immersion school for children, where core classes – including science and math – are taught in Cherokee. Cherokee language is now also offered at the local university, where Belt teaches.

There are also a few examples of languages being revived even after actually going extinct. By the 1960s, the last fluent Miami language speakers living in the American Midwest passed away. Thanks largely to the efforts of one interested member of the Miami Nation tribe, however, the language is now taught at Miami University in Ohio. "The Miami Nation asked, what if the experts are wrong? What if the language is only sleeping, and we can awaken it?" Perley says. "They changed the(20)..... from death to life."

A, B, C, D, E

1. A. hoping; B. following; C. pursuit; D. quest; E. hope;
2. A. in; B. among; C. around; D. without; E. of;
3. A. fallacy; B. salaciousness; C. futility; D. urgency; E. irrelevance;
4. A. demise; B. desolation; C. division; D. deterrence ; E. divide;
5. A. as much as; B. only; C. if only; D. vaguely; E. treasured;
6. A. certified; B. adequate; C. accurate; D. immediate; E. sufficient;
7. A. is forced to; B. must; C. is obligated to; D. will have to; E. will begin to;
8. A. conversing; B. struggling; C. listening; D. coping; E. inspiring;
9. A. fake; B. dominant; C. selfish; D. colonized; E. rich;
10. A. convenience; B. hindrance; C. achievement; D. derision; E. inhibition;
11. A. still happens; B. will happen; C. used to happen; D. must happen; E. will have happened;
12. A. counting for; B. counted in; C. counted towards; D. categorized in; E. categorized as;
13. A. disadvantaged; B. gifted; C. minority; D. very few; E. very many;
14. A. nourished; B. prevented; C. challenged; D. preoccupied; E. extended;
15. A. conduits; B. specimens; C. capstones; D. traces; E. trends;
16. A. predicate; B. teeter; C. tinder; D. tittle; E. explode;
17. A. promising; B. predominant; C. rotten; D. ripe; E. rippled;
18. A. illuminated; B. illusionary; C. diligent; D. distinct; E. arbitrary;
19. A. hopeless; B. extinct; C. encouraging; D. challenged; E. concerned;
20. A. hyperbole; B. bombast; C. rhetoric; D. code; E. sonorousness;

Part Two – Essay (300-400 Words)

Only use the answer sheets provided

In a recent article in *The Conversation*, researcher and scholar Felicity Duncan discusses what she identifies as a potentially alarming new trend: teens and young adults dropping out of public social media platforms and opting instead for privacy protected platforms. As she writes:

For a few years now, alarms have been sounded in various quarters about Facebook's teen problem. In 2013, one author explored why teens are tiring of Facebook, and according to Time, more than 11 million young people have fled Facebook since 2011. But many of these articles theorized that teens were moving instead to Instagram (a Facebook-owned property) and other social media platforms. In other words, teen flight was a Facebook problem, not a social media problem.

Today, however, the newest data increasingly support the idea that young people are actually transitioning out of using what we might term broadcast social media – like Facebook and Twitter – and switching instead to using narrowcast tools – like Messenger or Snapchat. Instead of posting generic and sanitized updates for all to see, they are sharing their transient goofy selfies and blow-by-blow descriptions of class with only their closest friends.

...The great promise of social media was that they would create a powerful and open public sphere, in which ideas could spread and networks of political action could form. If it is true that the young are turning aside from these platforms, and spending most of their time with messaging apps that connect only those who are already connected, the political promise of social media may never be realized.

As a member of the young adult demographic Duncan discusses in her article, do you agree that the move from public to private platforms is a rising trend? If so, why do you think this is? What do you think is the impact of the data cited by Duncan, and what is the future of social media as a “powerful and open public sphere, in which ideas could spread and networks of political action could form?” In other words, what happens to the broader exchange of ideas if forums become closed instead of open?

In your response, please give concrete and numerous examples from your own experiences as well as from your larger social, political, and cultural observations.

The *Economist* (2013).
Every Step You Take. Volume 409, No 8862.

Ideal responses will be at least 300 words in length. In drafting your response, note that the person reading your essay will not be of French origin.